

Les sangles à Mollet de Derrière-la-Côte

Lequel, le laitier Hermann, ou son fils Maurice. C'est sans importance. Elles étaient sans doute destinées à la laiterie du hameau, à moins que celle-ci, à l'heure où l'on avait lever les dites sangles, celles-ci n'ait déjà fermé ses portes. Dates, générations, on n'est jamais sûr de rien !

C'était dans la vieille maison familiale, celle-là même qui vit autrefois l'école, au premier étage. Les fenêtres multiples, afin de donner plus de jour, témoignent encore de cette présence. D'aucunes ou d'aucuns s'en souviennent encore. La cour est à l'arrière du gros et beau bâtiment, désormais recouverte de gazon, tandis qu'autrefois, selon la coutume, le gravier était de circonstance.

Pénétrant dans cette antique ferme dont la grange reste impressionnante par son volume, montant aux étages supérieurs, on découvre la vieille cheminée de bois. Et c'est là, derrière un premier sac de jute rempli de bois, dans un second de même matière, mais troué, poussiéreux à l'extrême, que se découvrent une cinquantaine de rouleaux de sangles ! La trouvaille est belle, non pas tellement par la valeur de ce lot, qui est nulle après un laps de temps que nous soupçonnons être conséquent, mais bien plutôt par ce fait que les sangles désormais ne sont plus présentées qu'en fagots et que les rouleaux abandonnés depuis quelques lustres déjà, ne se retrouveront plus.

Ces petits éléments ne sont jamais à dédaigner, qui permettront un jour au Patrimoine de reconstituer, ce que nous espérons, des pans entiers de cette vie d'autrefois. Le matériel laitier et fromager en fait naturellement partie. Lait, beurre, fromage, et naturellement vacherins, une spécialité qu'il n'est plus besoin de présenter.





On lève comme ça !